

— Il n'y avait pas à en douter, et c'étaient mes imprudentes paroles qui étaient cause de l'événement ; mais celui qui a fait le coup doit être un habile coupeur de bourses, car l'objet m'a été dérobé sur moi-même avec une telle dextérité que je ne m'en suis pas aperçu. Seulement, comme on n'a pas volé sans intention, cela me fait prévoir les difficultés que nous allons rencontrer pour nous rendre au placer, car c'en est un certainement : la vue des minerais rapportés a levé toutes mes incertitudes.

— Pour nous rendre au placer ?... fit Olivier avec une certaine émotion dans la voix.

— Certainement, répondit le Canadien, en souriant. Est-ce que vous n'avez pas compris que si je vous faisais part de ma découverte, c'est que j'avais l'intention de vous prier de m'accompagner et de partager avec vous dangers et bénéfices ?

Olivier, au comble de la surprise, ne savait que répondre à cette offre généreuse et inattendue.

Le brave Dick reprit, en frappant sur la table un coup de sa large main, comme pour mieux accentuer ses paroles :

— Ah ça ! j'espère que vous n'allez pas me refuser ; il y a là-bas de quoi enrichir trois cents, cinq cents personnes, peut-être ; et il ne faudrait pas qu'une délicatesse exagérée me privât de votre précieux concours.

— Si je n'ai pas répondu de suite, mon brave Dick, c'est que votre confiance m'a ému au-delà de tout ce que je puis vous dire... C'est à peine si vous nous connaissez.

— Croyez-vous donc qu'il m'a fallu longtemps pour voir, mon cher Olivier, que vous étiez, comme nous disons en Amérique, le plus parfait des gentlemen ; quant à votre Laurent, s'il n'a pas, comme moi du reste, usé ses chausses sur les bancs de l'université de Québec, m'est avis que c'est également un brave cœur, incapable d'une trahison... Donc, c'est dit : quand partons-nous ?

Et il serra à les briser les mains qui se tendaient vers lui.

A partir de ce soir, il y eut entre ces trois hommes un pacte à la vie et à la mort.

Cette conversation avait eu lieu dans une des salles de l'hôtel. Quand ils en sortirent pour se rendre chez Dick, qui possédait un pied-à-terre à Melbourne, ils n'aperçurent pas un individu qui, depuis quelques heures, épiait leurs moindres gestes, faire un signe d'intelligence à un petit groupe de bush-rangers qui se trouvait sur le perron de l'hôtel, et les suivre ensuite en se glissant comme une ombre le long des murs de Yarra-Street. Un magnifique caniche noir, qui répondait au nom significatif de Black, qu'Olivier avait amené de France, vint deux ou trois fois le flairer avec obstination ; mais, voyant son maître qui continuait à s'éloigner, il avait fini par se décider à le rejoindre, en laissant échapper quelques sourds grognements, dont l'intelligente bête eût pu seule donner la signification.

CHAPITRE IV

Départ pour le placer. — Le Red-River. — La veillée.

Quelques jours après ces événements, les trois hommes se mettaient en marche pour le placer des *Cinq-Sources*, nom que le Canadien avait donné aux lieux où il avait fait sa découverte. Quand nous les avons rencontrés, ils avaient déjà parcouru les deux tiers du chemin qui les séparait du but de leur voyage. Bien qu'aucun fait, autre que le vol habile de l'échantillon rapporté par Dick, n'eût mis leur esprit en éveil, ils n'avaient pas cessé un instant de se départir des précautions les plus grandes, car cette seule circonstance suffisait pour leur en démontrer la nécessité.

Il est évident que les paroles un peu légères du trappeur à la réunion de Yarra-Street avait excité les soupçons, puisque le larcin dont ce dernier avait été la victime pouvait être considéré comme la conséquence immédiate....

Depuis leur départ, cependant, rien n'était venu donner un corps à leurs soupçons, et ils en étaient arrivés à se persuader que, grâce à leur prudence, ils avaient pu cacher à tous la direction qu'ils avaient prise. Ils s'étaient embarqués une nuit dans la baie de Melbourne, et avaient atterri sur un point quelconque de la côte, puis, pour détourner les suppositions du batelier que l'on pouvait interroger le lendemain, ils étaient revenus sur leurs pas en suivant le rivage, avaient traversé Melbourne par les voies les plus détournées, et s'étaient mis en route du côté opposé à celui où l'embarcation les avait conduits.

Souvent, pendant leurs campements quotidiens, l'infatigable Dick se glissant dans les broussailles avait observé la campagne dans un rayon de plusieurs kilomètres, mais il était revenu chaque fois sans avoir rien remarqué de suspect autour d'eux.

Il en fut de même de le jour où nous les rejoignons sur le Red-River ; rien, pas plus du côté de la plaine que du côté de la rivière ne venait attirer leur attention.

— Allons, fit tout à coup le Canadien, en revenant une dernière fois d'inspecter la plaine, ce quartier de kangourou embaume et je crois pouvoir lui faire honneur sans craindre d'être dérangé dans cette importante opération. N'est-ce pas, mon brave Black, que tu ne me donneras pas un démenti.

En entendant prononcer son nom, le chien se mit à sauter en aboyant autour du nouveau venu qui le calma de la main. " Là, mon bon chien, dit-il, là... taisons-nous, vous savez qu'il est défendu de donner de la voix ici.... "

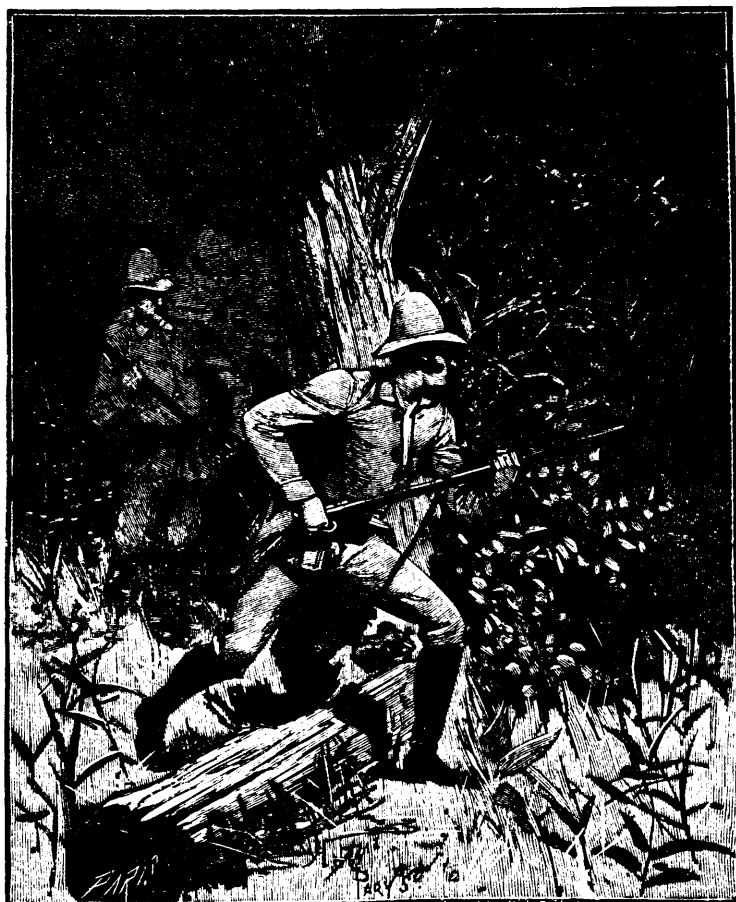
L'animal, à ces paroles, fit entendre un grognement de joie, et, comme s'il les avait comprises, se tut à l'instant.

Olivier, qui s'était chargé de surveiller les environs du Red-River, re-

vint quelques instants après, apportant des nouvelles identiques à celles de son compagnon, c'est-à-dire négatives. Aussi loin que ses regards avaient pu s'étendre en sondant le fleuve, il n'avait rien aperçu qui fût de nature à troubler leur quiétude. Aussi les trois pionniers convinrent-ils entre eux de faire une station de quarante-huit heures dans le lieu où ils se trouvaient pour jouir d'un repos dont ils avaient grand besoin ; ils avaient sans cesse voyagé de nuit depuis leur départ, ce qui n'avait pas laissé que de les fatiguer un peu.

En conseillant cette station à ses compagnons, le bush-ranger avait un autre motif dont il ne leur avait pas encore fait part. Ils étaient à ce moment à une assez faible distance des territoires des Nagarnooks, ses alliés d'adoption, et son intention était de se rendre seul, le lendemain, jusqu'au grand village de la tribu, pour demander aux chefs une demi-douzaine de guerriers choisis parmi les plus braves, qui pût leur servir d'escorte et augmenter les forces de la petite troupe en cas d'attaque : car sa connaissance approfondie des mœurs du buisson ne lui permettait pas de penser qu'après lui avoir dérobé la pépite d'or qu'il rapportait de son excursion, le bush-ranger ou autre rôdeur, auteur du méfait, se bornerait à cela. Malgré le calme rassurant qu'il avait observé sur la route depuis leur départ, il ne pouvait se persuader que le voyage se terminerait sans encombre.

Le quartier de kangourou avait acquis son degré de parfaite cuisson. Après s'être communiqué mutuellement leurs impressions sur le résultat de la surveillance que chacun avait à tour de rôle exercée, et discuté sur l'opportunité du projet du Canadien, nos trois compagnons songèrent à leur souper, le jour baissait rapidement et il leur restait juste le temps de satisfaire à cette fonction plus importante encore dans le buisson que dans les villes, car elle est ordinairement accompagnée d'un robuste appétit.



Pendant les campements, Dick se glissait dans les broussailles. — P. 12, col 1

Dick déterra des cendres chaudes, auxquelles il les avait confiées, des racines de taro et d'igname ligneae, qui remplacent les pommes de terre dans ces contrées, et le frugal repas commença. Le tout fut expédié en moins de rien, et Black reçut les reliefs pour le récompenser de l'attention qu'il avait apportée à surveiller la cuisine. La veille de nuit fut réglée comme à bord d'un navire : on décida que chacun ferait deux heures de quart seulement pour éviter une trop longue fatigue.

Laurent et Olivier devaient commencer, le Canadien se réservant les heures les plus dangereuses du milieu de la nuit. Le mulet, qui s'était reposé pendant toute la journée, fut chargé de nouveau de tous les approvisionnements, armes, outils, etc., pour être prêt en cas d'alerte, et le fidèle Laurent, la carabine au poing, s'étant installé debout contre un arbre, les deux autres pionniers s'enroulèrent dans leurs couvertures et ne tardèrent pas à s'endormir profondément.

Le lecteur a deviné depuis longtemps que celui des trois personnages qui se faisait appeler simplement Olivier n'était autre que le comte de Lauraguais d'Enraygues, qui, après le vol de toute sa fortune et les conditions inacceptables mises à sa restitution, s'était décidé à partir pour l'Australie afin d'y tenter le sort.

LOUIS JACOLLIOT.

(A suivre)